

5-6 EDOUARD VII, A. 1906

M. Larivière de S^t François
 M. Beaumont de Beaumont
 M. de S^t François
 M. de Beaubassin

de S^t François.
 de Beaumont.
 de S^t François.
 de Vorchères.

Nous soussignés approuvons par notre présente délibération, le choix des Seigneurs cy-dessus et d'autre part sus-nommés pour composer l'Assemblée de la Nation Canadienne établie à Québec, et la perpétuer, comme aussy donnons notre suffrage à ce que M. Panet, Ecuyer, Greffier, en soit nommé secrétaire.

Fait en la Chambre ordinaire, les jour et an susdit.

26 janv. 1751.

Extrait des Registres de la Prévosté de Québec. Jugement en la cause.

Entre Barthelemy Gobeil marguillier en charge de l'œuvre et Fabrique de S^t Jean, Isle d'Orléans, Pierre Genest et Jean Leblanc, aussy marguilliers de la paroisse, demandeurs.

Et Madeleine Noël, veuve d'Antoine Fortier et commune en biens avec luy, défenderesse comparant par M. Panet No^t d'autre part.

Contre la défenderesse.—26 janv. 1751.

RAPPORT SUR LES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE SAINT-PIERRE, ÎLE D'ORLÉANS, P. Q.

1^{ère} église à Saint-Pierre, 1653.
 (Chapelle)

Une chapelle avait déjà été érigée dès 1653 dans cette partie de la paroisse Saint-Pierre détachée depuis de la paroisse mère et nommée Sainte-Pétronille de Beaulieu. L'événement est ainsi raconté dans le "Journal des Supérieurs de la Maison des Jésuites de Québec": 3 juillet 1653, Bénédiction de la chapelle de l'Isle d'Orléans, "sous le vocable de la visitation de la Bienheureuse Vierge Marie, par le Révérend Père Jérôme Lalemant."

Fort des Hurons.

Le site exact de cette chapelle n'a jamais été établi, mais comme les survivants de la nation huronne, jadis puissante, se réfugièrent dans l'île d'Orléans, en 1651, après leur dispersion, et construisirent un fort et autres bâtiments sur le terrain que les Jésuites achetèrent pour eux de Mlle Eléonore de Grand'Maison, épouse de François de Chavigny, il est assez probable que la chapelle fut élevée à cet endroit. Ce terrain historique appartient maintenant à M. Stuart Dunn.

1^{ère} église paroissiale

La première église paroissiale fut érigée près de l'emplacement du temple actuel, environ deux arpents et demi au nord, sur la même propriété appartenant encore à la Fabrique de Saint-Pierre, et non comme le dit l'abbé Bois, dans son esquisse de l'île d'Orléans à un endroit appelée "l'Arbre Sec," lequel est sur la rive sud de l'île. Voir "Carte du comté de Saint-Laurent en la N^{re} France (1689) par le Sr. "de Villeneuve, Ingénieur du Roy." Les actes de vente conservés dans les Archives de la paroisse de Saint-Pierre, prouvent : 1^o Qu'un lot de terre, large de deux arpents et demi et profond de quatre, fut vendu par Robert Jeanne et sa femme, Madeleine Savard, à M. François Lamy, missionnaire, et 2^o que Jacques Bussières et son épouse Adèle Gossard vendirent un lot semblable adjacent dans le but d'ériger une église et ses dépendances.

Erreur de l'abbé Bois au sujet du site.

Le premier contrat fut passé le 29 mars 1680, le deuxième le 22 juillet 1682.